



# MUSÉE STÉPHANE MALLARMÉ

DANS L'INTIMITÉ DU POÈTE

STÉPHANE MALLARMÉ

## LES ANNÉES 1870 : LE RAPPROCHEMENT AVEC LES MILIEUX LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES PARISIENS

En 1871, Mallarmé s'installe à Paris et entre dès lors en contact avec les milieux littéraires et artistiques de la capitale.

### 1874 : « Le jury de peinture de 1874 et M. Manet »

Mallarmé publie cet article dans *La Renaissance artistique et littéraire*. Il y prend la défense de Manet dont deux tableaux ont été refusés pour le Salon de 1874.

### La Dernière Mode



Stéphane Mallarmé, *La Dernière Mode*, fac-similé, 1978, II.4 (MAL)  
©YVAN BOURHIS

Mallarmé rédige en 1874 une étonnante revue, *La Dernière Mode*, qui réunit des articles sur la mode, les bijoux, le jardinage, l'ameublement, la gastronomie, le théâtre.

Il y signe sous des pseudonymes divers et souvent féminins tels que « Marguerite de Ponty » ou « Miss Satin » !

L'écrivain se prend au jeu de ce qui était au départ un gagne-pain.

*Pas de jour qui se passe sans que l'une de nos abonnées nous demande : où choisir telle étoffe ? Où en trouver la garniture ? Réponse (faite ici maintenant pour qu'elle n'envahisse pas notre correspondance) : il y a deux moyens de s'habiller, soit de s'en rapporter pleinement à une grande faiseuse ou à un couturier, soit de dicter sa toilette à une femme de chambre.*

« Gazette de la fashion » signée Miss Satin, in *La Dernière Mode*, VIIe livraison, 1874

## 1875, Le Corbeau d'Edgar Poe



Édouard Manet, Ex-libris pour *Le Corbeau*, 1875, inv. 994.2.1  
©YVAN BOURHIS

Devenu professeur d'anglais « pour mieux lire Poe », Mallarmé traduit ses poèmes dont le célèbre *Corbeau*, qu'il édite dans une publication illustrée par Édouard Manet en 1875.

*Une fois par un minuit lugubre, tandis que je m'appesantissais, faible et fatigué, sur maint curieux et bizarre volume de savoir oublié, – tandis que je dodelinais la tête, somnolant presque, soudain se fit un heurt, comme de quelqu'un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre, – cela seul et rien de plus.*  
Edgar Poe, *Le Corbeau*, traduction de Mallarmé, 1875

## 1876, L'Après-midi d'un Faune



Édouard Manet, Illustration pour *L'Après-midi d'un Faune*, 1876  
©YVAN BOURHIS

Le poète travaille à cette œuvre en alternance avec *Hérodiade*, alors qu'il est à Tournon. Il la conçoit à l'origine comme un intermède (Entracte, interruption.) héroïque en vers. Le texte connaît de nombreuses péripéties : refusé au théâtre en 1866, il est mis de côté par son auteur qui tente ensuite d'en faire paraître une scène dans *Le P*

arnasse (Le Parnasse – mouvement poétique de la seconde moitié du 19ème siècle, rejetant le Romantisme – privilégie la forme, le refus du lyrisme, et la recherche du Beau. Il tire son nom de la revue « Le Parnasse contemporain », qui publie les auteurs se reconnaissant dans cette recherche artistique, comme José-Maria de Heredia, Théodore de Banville, François Coppée, Villiers de l'Isle-Adam. ) contemporain dix ans plus tard.

Après un nouveau refus, Mallarmé remanie son texte pour une édition de luxe : celle-ci est illustrée par son ami Édouard Manet et paraît en 1876.

Aussi solaire et érotique qu' *Hérodias* est glacée et hivernale, le poème est popularisé en 1894 par Claude Debussy qui compose une musique inspirée par le texte, le célèbre *Prélude à l'Après-midi d'un Faune*, puis par la chorégraphie (Art de composer des ballets. ) dansée par Nijinski et les ballets russes en 1912.

#### LE FAUNE

*Ces nymphes, je les veux perpétuer.*

*Si clair,*

*Leur incarnat léger, qu'il voltige dans l'air*

*Assoupi de sommeil touffu*

*Aimai-je un rêve ?*

*Mon doute, amas de nuit ancienne, s'achève*

*En maint rameau subtil, qui, demeuré les vrais*

*Bois mêmes, prouve, hélas ! que bien seul je m'offrais*

*Pour triomphe la faute idéale de roses.*

*L'Après-midi d'un faune (extrait), 1876*

La même année, Mallarmé rédige la préface de *Vathek* de Beckford. Ses « gossips » paraissent régulièrement dans l' *Athenaeum* de Londres.

## 1878, Les mots anglais

Ouvrage rédigé probablement en juillet et en août 1875, *Les mots anglais* dressent une histoire de la langue anglaise avant d'opérer une classification des différents thèmes. Edité chez Truchy-Leroy frères en 1878, l'ouvrage ne connaît pas un grand succès. L'éditeur renonce alors à publier les autres ouvrages préparés par le poète professeur sur la langue anglaise : *Ce que c'est que l'anglais*, *Thèmes anglais*, *Beautés de l'anglais*, *L'Anglais et la Science contemporaine*, *Recueil de « Nursery Rhymes »*.